



Cet article est distribué sous licence *Creative Commons* Paternité - Partage des conditions initiales à l'identique 4.0 International (BY SA)



Vivifier la lecture du classique littéraire : ouverture par l'interprofessionnalité

Hubert Duchesne

Bachelier en enseignement du français au secondaire, Université Laval, Faculté des sciences l'éducation

Pour citer cet article :

Duchesne, H. (2026). Vivifier la lecture du classique littéraire : ouverture par l'interprofessionnalité. *Initio, Numéro spécial*.

Résumé

La présente réflexion propose aux enseignant.e.s de français du secondaire une entrée en lecture novatrice qui travaille à la vivification des romans classiques; l'approche littéraire, soit l'investigation par la lecture artistique, explore l'enrichissement de la compétence à lire par le travail créatif d'une personne costumière. Dans cette perspective, le costume, comme vecteur communicationnel, sert à la compréhension et à l'appréciation des œuvres, en outillant les élèves et en facilitant la lecture littéraire. Reposant sur l'analyse d'écrits scientifiques, la réflexion menée répond à l'objet de recherche suivant : dans quelle mesure l'exploration d'un classique littéraire, au moyen d'une lecture artistique s'intéressant à la démarche créative d'une personne costumière, peut-elle servir au développement de compétences et d'appétences en lecture chez l'élève? Nous estimons que l'interprofessionnalité entre l'enseignant.e de français et la personne costumière, favorisant l'encadrement rigoureux des apprenant.e.s, constitue la réponse la plus porteuse de sens pour pallier aux besoins du terrain.

Littérature, compétences, appétences, artiste, costume, œuvres classiques, lecture artistique

Summary

This paper proposes an innovative approach to reading for secondary-school French teachers, one that seeks to revitalize classics novels. The literary approach under consideration, namely inquiry through artistic reading, explores ways of enriching reading competency through the creative work of a costume designer. From this perspective, costume functions as a communicative medium that supports both the comprehension and appreciation of literary works, while equipping students with interpretive tools and facilitating literary reading. Based on an analysis of scholarly literature, this reflection addresses the following question: To what extent can the exploration of a literary classic, through an artistic reading that engages with the creative process of a costume designer, contribute to the development of students' reading skills and reading engagement? We argue that interprofessional collaboration between the French teacher and the costume designer, by fostering rigorous support and guidance for learners, constitutes the most meaningful response to the needs encountered in educational practice.

Keywords

Literature, competencies, reading dispositions, costume, classical literary works, artistic reading.



Introduction

Porteur.euse d'un intérêt pour la langue et ses spécificités, aux chemins qu'elle trace avec le monde, la culture, la compréhension de soi et de l'autre, l'enseignant.e de français occupe un rôle central dans la médiation culturelle. Il ou elle contribue à mettre en exergue le pouvoir des mots et œuvre à la formation de citoyen.ne.s conscient.e.s et sensibles, notamment en offrant aux élèves l'accès, le choix, le temps et l'espace pour apprécier la lecture (Lépine, 2023), explorer leur rapport à la langue et approfondir le ressenti comme point d'ancrage dans une démarche réflexive et compréhensive. Dans un contexte éducatif aux fondements fragilisés, d'une visée plus large, nombreuses sont les contraintes qui étouffent la passion des acteur.rice.s de premier plan : l'on relève fréquemment la charge de travail considérable, qui dépasse souvent la compétence disciplinaire; la gestion de classe, dans son intégralité, (Bernier et al., 2022; Kamanzi et al., 2015) et la rigidité des cultures disciplinaires, qui se caractérisent par un ensemble de normes et traditions (Saussez, 2020; Sharpe et Armellini, 2020). Plus spécifiquement à la classe de français, l'on privilégie parfois des méthodes d'enseignement plus traditionnelles et moins porteuses pour les élèves, puisque les approches intégrées, qui articulent plusieurs compétences entre elles, requièrent une planification énergivore et chronophage (Soucy, 2022; Soucy et Messier, 2025). Or, en réfléchissant quotidiennement à sa pratique, en questionnant, revoyant, restructurant sa planification et en s'intéressant à la recherche, aux outils qu'elle propose, cette dérogation d'une structure cloisonnée et moins stimulante est possible. Marion Gauvin-Fiset (2024) exemplifie l'attitude professionnelle par la manière dont elle articule l'enseignement de la langue à celui de la littérature, en utilisant l'œuvre littéraire comme point nodal. Du fait des séquences didactiques qu'elle conduit, qui facilitent une oscillation entre la grammaire, la lecture et l'écriture, l'enseignante guide ses élèves « sur la voie de l'investissement subjectif et la construction de sens » (Gauvin-Fiset, 2024). Ses travaux, de même que ceux d'Audrey Bélanger (2022), qui font de l'œuvre littéraire un outil d'*EnQuêtes*, c'est-à-dire un outil d'investigation interdisciplinaire qui aide à l'enseignement de thèmes sensibles au secondaire, mettent en relief les multiples perspectives que peut envisager l'acte de lire. Trouvant résonance avec l'approche de Bélanger et Gauvin-Fiset, la présente réflexion se penche sur l'objet de recherche suivant : ¹ d'une personne costumière, peut-elle servir au développement de compétences et d'appétences en lecture chez l'élève ? Notre réponse se précise au moyen d'une réflexion s'ancrant à la lecture et à l'analyse d'écrits scientifiques, puis met en relief une entrée en lecture novatrice et inexplorée jusqu'à présent.

Cadre conceptuel

Pour mieux saisir la pertinence de l'approche littéraire suggérée, il importe de poser quelques assises théoriques. Les travaux de Martin Lépine (2017, 2025) permettent une distinction éclairée entre les compétences et les appétences en lecture. D'abord, dans la construction des sens et significations possibles d'un texte (compétences), d'une démarche itérative et dynamique, le sujet-lecteur actualise sa ou ses représentations d'ensemble à l'aide de ce qu'il connaît (compréhension); déborde des contours du texte original pour explorer non pas le sens, mais les significations (interprétation); puise à même sa subjectivité pour entrelacer son individualité et son ressenti avec ce qu'il comprend et interprète de l'œuvre (réaction); entre en relation avec le monde et ses expériences plurielles pour donner sens à la démarche qu'il poursuit (jugement) (Lépine, 2017). À titre illustratif, dans la lecture du roman *L'orangerie* de Larry Tremblay, l'élève repère les informations explicites du schéma narratif – *Qui sont les personnages ? Où le récit prend-t-il place ? À quelle époque l'histoire se déroule-t-elle ? Que vivent les deux personnages ? Comment le récit se termine-t-il ?* –, puis les mets en relation avec ses connaissances pour mieux comprendre le contexte de l'œuvre – *l'unité familiale, la relation entre les deux jumeaux, l'enfance en temps de guerre*– (compréhension); au fil ou en aval de sa lecture, il ou elle questionne le titre – *Quelles*

¹ Elle fait référence à la transformation d'une idée ou d'une inspiration abstraite en un objet ou une œuvre original(e).

précisions apporte-t-il ? Que symbolise l'orangerie ? – (interprétation); l'élève exprime ce qu'il ou elle ressent durant la lecture de certains passages et fait des liens avec ses valeurs et croyances personnelles (réaction); il ou elle tisse finalement des liens entre l'œuvre et des réalités géopolitiques actuelles, en se positionnant sur la pertinence et la portée du roman, notamment au regard de ce qu'il dénonce (justification). Ensuite, suivant une logique similaire, il est d'autant plus important que chaque lecteur.rice soit amené.e à interroger, à comprendre, à alimenter son rapport à la lecture (appétences), et ce, en fonction de ses intérêts, de sa culture, de ses forces et défis (Émery-Bruneau, 2014). À cet égard, pour qu'elle soit porteuse, la lecture gagne à être travaillée de sorte qu'elle mobilise le questionnement des connaissances en littérature de l'apprenant.e (dimension épistémique), des diverses pratiques de lecture qu'il ou elle a vécues (dimension praxéologique), de ses préférences (dimension subjective), de ses expériences littéraires (dimension sociale) et du sens qu'il ou elle donne à la lecture dans sa vie (dimension axiologique) (Lépine et col., 2025). Finalement, quoique très peu définie dans la littérature scientifique², le présent travail considère la lecture artistique comme celle qui sert à l'analyse de la production des arts plastiques ou du spectacle vivant (Grefte, 2015), mais qui confère de surcroît une grande latitude à chaque lecteur.rice pour explorer leurs interprétations au moyen de pratiques créatives. Autrement dit, contrairement à une lecture plus formelle, distancée et analytique, les élèves sont amené.es à construire du sens par l'appropriation subjective du texte, la mise en action et la création.

Cœur de la réflexion

À la lumière des constats précédemment soulevés, la présente section vise l'approfondissement de l'entrée en lecture novatrice dans un contexte où l'étude d'œuvres littéraires classiques se veut complexe pour nombreux.euses apprenant.e.s, qui l'envisagent comme un défi, une gageure (Eugène et Gennai, 2020). Il importe de vivifier son approche enseignante en proposant une structure encadrante, qui facilite l'accompagnement des élèves, mais aussi engageante pour favoriser leur autonomie (Syakirah et al., 2025). La lecture du *Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne, par exemple, pourrait freiner plusieurs lecteur.rice.s du fait de ses longues descriptions, de la richesse de son vocabulaire ou de ses nombreux personnages. Bien que l'enseignant.e contextualise pertinemment les courants artistiques du XIX^e siècle, définisse clairement les intentions pédagogiques poursuivies ou traite de l'importance pérenne conférée à l'œuvre et son auteur, il est fort probable que les élèves déprécient sa lecture parce qu'ils et elles se sentent moins interpellé.e.s, moins compétent.e.s. Ce détachement, ou plutôt cette réticence des apprenant.e.s justifie la pertinence d'envisager une lecture artistique, s'intéressant au processus de création du costume, pour nourrir les compétences (pouvoir) et les appétences (vouloir) à lire (Marcoux et Lépine, 2025). L'implication des élèves dans la coconstruction de sens avec un.e professionnel.le, d'une visée collaborative, favoriserait non seulement leur investissement quant au travail analytique, mais valoriserait de surcroît la lecture du classique littéraire en érigeant le pont vers une pratique artistique, porteuse et peu connue. Cette dernière œuvre à la représentation visuelle, certes, mais revêt aussi un pouvoir d'expression, de dénonciation, de résistance : le costume n'est pas simplement esthétique, il reflète aussi les traits de caractère des personnages, leur histoire, leur bagage culturel (Bezruchko et al., 2024); ce qu'ils revendiquent. Par son symbolisme et sa temporalité, le costume performe à même titre que le personnage lui-même (Chatterjee et Vasrek, 2020). À cet égard, pour rendre plus tangible l'apport de la pratique artistique sur la lecture, l'analyse et la compréhension du classique littéraire, le recourt à une personne costumière, dans un travail interprofessionnel avec l'enseignant.e, apparaît des plus pertinents pour élargir la compétence à lire. Selon nous, agissant à titre de médiateur.rice de sens, et du fait de ses connaissances, l'artiste faciliterait une familiarisation des apprenant.e.s avec la lecture sémiotique (les symboles), la matérialisation du contexte historique et social, puis l'utilisation du costume comme vecteur communicationnel, comme outil d'investigation pour mieux comprendre les personnages et leur récit. L'interprofessionnalité, dans ce contexte-ci, est donc considéré tel un partage de valeurs et de savoirs professionnels, entre l'enseignant.e de français et la personne costumière (Hatano-Chalvidan, 2016), qui facilite chez les apprenant.e.s un va-et-vient entre l'apprentissage et l'expression créative, entre la lecture littéraire et artistique, puis ultimement, entre le développement de compétences et d'appétences. D'une visée hypothétique, les bienfaits de cette collaboration pourraient se cristalliser par la conduite d'ateliers multiples, tels que l'interprétation visuelle et la mise en image d'une scène ou d'un personnage, par la coconstruction d'un lexique commun avec les élèves ou par le réinvestissement du processus créatif de la personne costumière, notamment au regard de ses choix esthétiques. Qui plus est, le travail interprofessionnel novateur permettrait un approfondissement de connaissances qui dépassent les contours de la discipline du français : s'ancrant

² Il pourrait être pertinent de définir le concept d'une perspective davantage didactique.

aux compétences transversales prescrites par le programme de formation de l'école québécoise (ministère de l'Éducation, 2006), le travail collaboratif avec la personne costumière offrirait aux apprenant.e.s l'opportunité d'exploiter l'information, de coopérer avec autrui et de mettre en œuvre leur pensée créative. Autrement dit, l'acte de lire, d'une perspective englobante, serait (trans)formateur : il amènerait les élèves à réfléchir et à (re)penser le rapport qu'ils et elles entretiennent avec la lecture; éveillerait leur curiosité et leur plaisir d'apprendre; puis proposerait un encadrement stimulant et sécurisant dans le travail analytique d'un classique littéraire. Tout compte fait, se voulant significativement dense, complexe et unique dans son intégralité, la lecture artistique, qui s'intéresse à la démarche réflexive et créative d'une personne costumière, ouvre sur une multiplicité d'approfondissements, disciplinaires comme interdisciplinaires. À titre illustratif, par la création réfléchie d'un costume, l'on pourrait impliquer les disciplines de l'histoire, de la culture et citoyenneté québécoise, du français et des arts plastiques, entrelaçant les pensées historienne, sociologue, littéraire et artistique

Pour mettre à l'essai

Les enseignant.e.s qui souhaiteraient faire émerger cette réflexion, sans avoir recours à une personne costumière, pourraient puiser dans l'article d'Amélie Kierszenbaum (2021), qui détaille avec précision la conception des costumes de théâtre. S'immergeant dans le processus de création, en suivant de près un costumier, l'autrice présente pertinemment les différentes étapes qui mènent au produit final. Son travail d'investigation, scientifique mais vulgarisateur (entrevues, images, définitions), offre aux lecteur.rice.s une perspective d'ensemble. À cet égard, l'enseignant.e pourrait s'inspirer de la démarche du costumier et dégager des clés interprétatives, pertinentes pour la lecture et la compréhension de l'œuvre, offrant aux apprenant.e.s un point de vue professionnel -et non scolaire- sur le contexte historique, la notion des personnages et les enjeux sociétaux propres à l'œuvre travaillée. Selon le niveau et les finalités pédagogiques poursuivies, de sorte à cristalliser la pertinence de ces clés interprétatives dans l'analyse d'un classique littéraire, les élèves pourraient avoir à modéliser la démarche de la personne costumière en fonction d'une composante du récit. À titre illustratif, l'enseignant.e de deuxième secondaire pourrait amener les apprenant.e.s à choisir un personnage, à le décrire (ministère de l'Éducation, 2011), puis à l'imager en s'inspirant du point de vue de la personne costumière. Par une explication écrite de leurs intentions de création (ministère de l'Éducation, 2011), ils et elles auraient à tisser des liens, par exemple, entre l'apparence et le statut social; entre le choix des couleurs et les traits de caractère; entre le vêtement et l'affirmation de soi. Si l'on souhaite expérimenter l'entrée en lecture novatrice, il importe d'accentuer la complémentarité entre l'investigation littéraire et le processus de création : nous souhaitons avant toute chose outiller les apprenant.e.s dans une lecture plus complexe (compétences), puis éveiller, en eux et elles, un intérêt sincère pour l'acte de lire (appétences).

Conclusion

Bien évidemment, puisque non documentée dans la littérature scientifique, l'idée proposée par la réflexion est toujours au stade embryonnaire. Il va de soi que son approfondissement nécessiterait une méthodologie de recherche davantage structurée, de même qu'une mise à l'essai sur le terrain pour qualifier son degré de faisabilité. Néanmoins, l'exploration du classique littéraire, par la lecture artistique et l'interprofessionnalité, avec une personne costumière, serait indéniablement riche et porteuse : soutenant le plaisir d'apprendre des élèves (ministère de l'Éducation, 2020), elle permettrait aux enseignant.e.s d'embrasser pleinement leur rôle de passeur.se de culture (ministère de l'Éducation, 2020), puis d'œuvrer à la création ou au maintien, chez les apprenant.e.s, d'un rapport harmonieux à la lecture. La vivification des classiques, au moyen de cette expérience collaborative et singulière, contribuerait de surcroît à la patrimonialisation des œuvres : à même titre que le musée, la classe de français travaillerait à la construction et à la transmission d'un passé commun, qu'elle logerait dans les ressources du présent (Guittet, 2021). En d'autres mots, la classe de français, et plus spécifiquement l'enseignant.e, favoriserait le dialogue entre l'héritage littéraire du passé et les pratiques culturelles contemporaines.

Références

- Bélanger, A. (2022). *La lecture littéraire et la pensée historique dans une dynamique intégrative: recherche design en éducation autour d'un roman historique évoquant l'Holocauste* [thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. SavoirsUdeS. <http://hdl.handle.net/11143/20118>.
- Bernier, V., Gaudreau, N. et Massé, L. (2022). Les pratiques de gestion de classe des enseignants : efficacité perçue par les élèves présentant des difficultés comportementales. *Revue des sciences de l'éducation McGill*, 57(3), 57-79. <https://doi.org/10.7202/1108997>.
- Bezruchko, O., Gavran, I., Korablova, N., Oborska, S. et Chmil, H. (2024). Stage costume as an important element of the subject environment in cinema and theatre. *E- Revista De Estudos Interculturais*, (12). <https://doi.org/10.34630/e-rei.vi12.5777>.
- Chatterjee, D. et Vasek, C. (2020). Bollywood: Cross pollination between film costumes and fashion. *Fashion Practice*, 12(2), 219-244. <https://doi.org/10.1080/17569370.2020.1769357>.
- Émery-Bruneau, J. (2014). La littérature au secondaire québécois : Conceptions d'enseignants et pratiques déclarées en classe de français. *Lidil*, (49), 71-91. <https://doi.org/10.4000/lidil.3454>.
- Eugène, M. et Gennai, A. (2020). Lecture analytiques et étude d'une œuvre intégrale : articulations et enjeux. Dans A. Colin (dir.) *Approches analytiques de textes littéraires*. *Le français aujourd'hui*, 3(210), 31-41. <https://doi.org/10.3917/>.
- Gauvin Fiset, L-M. (2024). Articuler l'enseignement de la langue à celui de la littérature. *Correspondance*. <https://correspo.ccdmd.qc.ca/document/articuler-lenseignement-de-la-langue-a-celui-de-la-litterature/>.
- Grefe, X. (2015). L'économie de la culture : lecture artistique ou lecture industrielle? Dans *Création et diversité au miroir des industries culturelles*. La documentation Française. <https://doi.org/10.3917/deps.gref.2006.01.0027>.
- Guittet, E. (2021). L'enseignement littéraire à l'école. Quand la transmission du goût pour la lecture cède le pas à la valorisation du patrimoine littéraire. *Culture & Musées*, (38), 73-97. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.6712>.
- Hatano-Chalvidan, M. (2016). Interdisciplinarité et interprofessionnalité : proximité sémantique coïncidente ou construction d'un nouveau modèle d'activité? *Forum*, 2 (148), 8-16. <https://doi.org/10.3917/forum.148.0008>.
- Kamanzi, P.C., Tardif, M. et Lessard, C. (2015). Les enseignants canadiens à risque de décrochage : portrait général et comparaison entre les régions. *Mesure et évaluation en éducation*, 38(1), 57-88. <https://doi.org/10.7202/1036551>.
- Kierszenbaum, A. (2021). *La conception des costumes de théâtre*. Dumas. [dumas-03284734v1](https://doi.org/10.3917/dumas-03284734v1).
- Lépine, M., Émery-Bruneau, J., Carpentier, G. et Blaser, C. (2025). Pourquoi déployer des cercles de lectrices et de lecteurs en classe. *Vivre le primaire*, 49-51. <https://doi.org/10.71781/152>.
- Lépine, M. (2023). Projet LIBER – Les outils didactiques. cerclesdelecteurs.com/outils.
- Lépine, M. (2017). *L'enseignement de la lecture/appréciation des œuvres littéraires à l'école primaire : enquête sur les pratiques déclarées et les conceptions d'enseignants québécois* [thèse de doctorat, Université de Montréal]. Papyrus. [/doi.org/10.71781/6234](https://doi.org/10.71781/6234).
- Marcoux, M-H. et Lépine, M. (2025). *Mettre en valeur tous les lecteurs*. Chenelière éducation.

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2011). *Progression des apprentissages au secondaire. Français, langue d'enseignement*. [PFEQ-progression-apprentissages-francais-langue-enseignement-secondaire.pdf](#)
- Ministère de l'Éducation. (2020). Référentiel de compétences professionnelles – Profession enseignante. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/referentiel_competences_professionnelles_profession_enseignante.pdf.
- Ministère de l'Éducation. (2006). Programme de formation de l'école québécoise -Enseignement secondaire, premier cycle. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/pfeq/secondaire/PFEQ-secondaire-premier-cycle.pdf>.
- Saussez, F. (2020). La notion de culture disciplinaire, un outil intellectuel pour questionner une dimension collective du travail enseignant et la formation à l'enseignement secondaire? *Recherche et formation*, 92, 109-117. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.5756>.
- Sharpe, R. et Armellini, A. (2020). Designing for learning in organisations. Dans H. Beetham et R. Sharpe (Eds.), *Rethinking pedagogy for a digital age* (3e édition). New York: Routledge.
- Soucy, E. et Messier, G. (2025). Donner un sens aux apprentissages grâce à une approche intégrée de l'enseignement du français. *Revue hybride de l'éducation*, 9 (3), 1-25. <https://doi.org/10.1522/rhe.v9i3.1735>.
- Soucy, E. (2022). Vers une définition de l'approche intégrée du français. *Revue Profession et formation*, 30(3), 1-14. <https://doi.org/10.18162/fp.2022.724>.
- Syakirah, M., Fathiyah, A.A.J., Robekhah, H. (2025). Empowering Students through Scaffolding : Enhancing Critical Reading and Text Analysis Skills. *International Journal of Research and Innovation in Social Science*, 9(5). [0.47772/IJRISS.2025.910000540](https://doi.org/10.47772/IJRISS.2025.910000540).